



# La Gazette du Port

Année 2017  
3<sup>e</sup> trimestre

site : <http://aupm.info> • email : [aupm@wanadoo.fr](mailto:aupm@wanadoo.fr)

**N°49**

**Association  
des Usagers  
du Port de  
Meschers**

3, route des Salines  
17132 Meschers  
**05 46 02 34 79**

**Comité de  
édition :**

Christiane Collmer  
Maurice Debresse  
Eric Harlé  
Patricia Kerdudou  
André Poirot  
Yannick Tournier

edito

## Chers amis de la mer et de l'AUPM,

Une année s'achève, une de plus. J'aurai tout le loisir lors de notre AG de vous détailler ces 12 derniers mois riches en événements gais, mais aussi tristes.

Notre annuaire des marées 2018 est actuellement sous presse et vous en prendrez connaissance le 9 décembre. Remercions ici nos sponsors, sans qui cet opuscule, Ô combien précieux pour nous, marins (mais aussi pour les terriens) ne saurait être réalisé. Je ne vous recommanderai jamais assez de fréquenter assidûment (voire quotidiennement) ces commerçants qui animent pour nombre d'entre eux la vie michelaise, avec une mention particulière pour 3 nouveaux commerces/sponsors qui ont ouvert cette année. Vous trouverez tous leur présentation dans la gazette.

Nous nous approchons de la date de notre assemblée générale, le 9 décembre prochain et nous vous y espérons et attendons nombreux. C'est effectivement un moment important de la vie d'une association, c'est l'heure des comptes... tant sur les activités que sur les finances. Si vous ne pouvez être présents, faites-nous parvenir un pouvoir, c'est très important pour obtenir le quorum nécessaire pour la tenue et la validation de l'AG (voir dans le courrier de convocation).

Lors de cette AG vous pourrez aussi rencontrer notre ami Guy Quiesse, auteur d'un livre « le Belligou autour du Monde » que vous pourrez acquérir et faire dédicacer sur place. Vous avez pu lire plusieurs récits de Guy dans notre gazette et vous pourrez en lire d'autres bientôt. Agréable à lire, précis, largement illustré. Récit d'un tour de monde de deux ans avec un bateau construit par nos marins, une navigation sans l'appareillage électronique d'aujourd'hui, mais je ne vous en dis pas plus et vous laisse le découvrir.

Nous y rencontrerons également Jasmin Marchand, jeune adhérent, qui s'élancera en février 2018 pour le « 4L Trophy » rallye à but humanitaire au Maroc. Il nous présentera son projet et nous comptons l'aider en le sponsorisant. La vente aux enchères d'un tableau, œuvre de notre amie et membre du Conseil d'administration Patricia Kerdudou, sera organisée (comme il y a 3 ans), afin de compléter les finances nécessaires à l'expédition.

Enfin vous trouverez à l'intérieur de notre gazette le récit du naufrage du Beloma, le 20 août 2017. Récit qui nous rappelle s'il en était besoin, combien la mer peut être traîtresse et combien il faut être constamment en alerte. Et porter son gilet de sauvetage! Notre ami, Arnaud Gayrin, invité à notre AG, nous donnera le point de vue des Sauveteurs.

Eric Harlé, président de l'A.U.P.M.

*Informative, apolitique, sans prétention littéraire, critique sans doute un peu, ouverte à tous ceux qui se sentent une âme d'écrivain, avec quelques fautes dites de frappe que vous voudrez bien excuser aux journalistes et rédacteurs amateurs bénévoles.*

# Fête de la Mer



Dimanche 6 août,  
c'est le rendez-vous de  
l'été sur le port de Meschers, à  
l'occasion de la fête de la mer.



L'AUPM est présente au même titre que de nombreuses associations michelaises. Sur son stand, des adhérentes artistes-peintres exposent et vendent leurs tableaux. Pour la première fois, Jean-louis, un nouvel adhérent, présente ses maquettes de bateaux.

L'AUPM a aussi pour mission de vendre les tickets pour la promenade à bord du " Côte de Beauté " ainsi que pour la paëlla géante dégustée en soirée sur le port.

Y. T.



## L'AUPM passe à table

Comme tous les étés, l'AUPM a invité ses adhérents à dîner et elle a concocté ses menus traditionnels comme les moules-frites et la sardinade, mais aussi 3 jambons à la broche accompagnés de mojettes et 200 brochettes- frites préparées par son cuisto „Fifi“ et ses aides aux barbecues. Les bénévoles de l'association ont assuré la mise en place des tables et bancs ainsi

que la déco et le service. Pour animer la dernière soirée, l'AUPM avait fait appel au groupe „Superfusion“ qui a réussi avec brio sa performance et enchanté le public. Compliments à toutes celles et ceux qui s'investissent pour que ces soirées soient synonymes de réussite.

À quatre reprises, c'est une bonne centaine de convives qui se sont retrouvés sous le tivolì pour manger et passer un bon moment.

C. C.



# Naufrage du Beloma

le 20 août 2017

La partie de pêche au large de Cordouan aurait pu mal se terminer pour l'équipage du Beloma sans l'intervention de toute la chaîne de secours que nous avons en France et de surcroît gratuite pour les personnes secourues. Que ce soit pour les personnes qui ont donné l'alerte sur le bateau à proximité, le CROSSA, les jets skis, l'équipage de l'hélicoptère, de la SNSM et du SAMU de Royan, un grand MERCI à eux tous, car je ne serais probablement pas en train de narrer le naufrage aujourd'hui, tellement je suis passé près de la catastrophe ultime.

Donc par un beau dimanche bien ensoleillé, aux environs de 14 heures et juste après le repas (non arrosé, c'était beaucoup mieux pour la suite), pris à l'entrée du chenal du phare, nous repartions en pêche au bar sur l'arrière du phare, côté océan à environ 500/700 mètres. Nous étions une dizaine de bateaux dans une zone calme d'environ 500 x 1000 m de côté, entre deux rangées de brisants. On avait une dérive d'environ trois nœuds et je venais de remonter celle-ci dans une profondeur de 7/9 mètres d'eau au sondeur. Une ou deux minutes après avoir repris la pêche une vague de fond d'environ 80 cm est apparue, mon ami Bruno est rentré dans la cabine pour se déplacer un peu mais bien que le moteur soit toujours resté en marche, il n'a pas eu le temps de bouger car une deuxième lame de fond est arrivée aussitôt en suivant, mais celle-ci faisait 2,5 à 3 m de hauteur et s'est brisée à moins de cinq mètres sur l'arrière du bateau. En rentrant dans la mer, la masse d'eau a soulevé l'arrière du bateau ce qui a fait enfourner le bateau et en moins de 2 secondes, le moteur est passé par dessus la cabine et j'ai été éjecté ; la profondeur a joué en ma faveur car je n'ai pas tapé dans les rochers et aucune blessure n'a été à déplorer mais je ne voyais plus ni le sol ni le plafond à cause de l'obscurité et des bulles d'air produites par les vagues.

En remontant à la surface, j'ai appelé mon ami et suis resté sans réponse, j'étais à 10 m du bateau que j'ai rejoints à la nage et j'ai continué à appeler, ( je crois que ces trois minutes ont été les plus longues, les plus angoissantes et stressantes de toute ma vie) quand tout à coup j'ai entendu mon prénom, de l'autre côté du bateau, j'ai été soulagé. Nous étions dans une zone hostile d'accord, avec la dérive nous étions arrivés dans les brisants, mais tous les deux vivants ensemble, mais pas blessés. (Bruno était à l'intérieur de la timonerie, espace assez confiné, balloté par les vagues et lorsqu'il a voulu sortir, il s'est trompé de côté pour trouver la porte. Comme le bateau était à l'envers, il restait environ 2 m<sup>2</sup> au-dessus du niveau de l'eau et cela suffisait pour avoir une poche d'air, il est remonté dans cet espace exigu pour reprendre sa respiration, se calmer et réfléchir correctement avant de replonger pour ressortir.).

Accrochés à la coque retournée, nous avons vu passer quelques affaires dont la corde de ski nautique que j'ai attrapée pour l'accrocher sur l'anneau d'étrave. Une fois tout ça en place, nous nous sommes demandé comment appeler les secours avec des vagues gigantesques et dans un bruit assourdissant. À chaque fois que l'étrave montait sur les crêtes de vagues nous criions, ceci est très épuisant car nous ne savions pas que l'alerte avait été donnée par le Liberty Sevent, (suivant le rapport du CROSSA).

Les bateaux qui étaient sur place ne pouvaient pas nous porter secours sans prendre le risque qu'il leur arrive la même chose. Des jets étaient en train de déjeuner sur la zone du phare quand ils ont entendu le « MAYDAY » sur la VHF lancé par un autre bateau. Au bout d'un moment nous avons vu arriver deux jets qui ont pu s'approcher dans les vagues. En nageant quelques mètres, le garçon sur le premier jet

m'a attrapé en premier, mais comme j'ai des problèmes d'épaule je n'ai pas pu me hisser sur l'engin. À ce moment le pilote se retourne pour m'aider, mais un brisant arrive de nouveau et envoie le jet à 30 m d'un côté, le pilote d'un autre et moi d'un autre encore.. Là, nous étions tous chacun isolés sans rien pour se raccrocher ou se reposer, j'essayais simplement de faire le bouchon, fermer la bouche pour ne pas boire trop d'eau à chaque fois qu'un brisant me passait sur la tête, environ toutes les 20 secondes et mettait 2/3 secondes à me passer dessus. Il fallait subir la mer sans faire trop d'efforts pour ne pas perdre de force. Je faisais 15 m d'un côté, 10 de l'autre au gré des vagues.

Pendant ce temps-là, l'autre jet avec deux filles ont rattrapé Bruno, l'ont tiré des vagues avant de le hisser sur le jet dans la zone de calme et de le mettre en sécurité sur le Betty One.

Pour ma part je ne pouvais pas faire grand chose excepté d'attendre car il était impossible de nager dans cette zone où il y a, à peu près 3 sortes de courants différents et on ne peut que subir, malgré les 50 m à faire pour être au calme. À force de me débattre dans cette eau en furie (maillot arraché, il ne me restait plus qu'une manche, short, montre lunettes, il n'y avait plus rien), mes forces s'amenuisent même si elles sont multipliées par un coefficient inimaginable et le film de ma vie est apparu en abrégé, défilant à une vitesse incroyable et c'est en pensant à mon petit-fils que j'ai eu la force de rester en surface une minute de plus, ce qui a laissé au jet le temps de me retrouver. Car une fois que le pilote a pu récupérer son jet, il ne me retrouvait plus dans les vagues et au bout de 15 minutes seul à lutter, j'avais vraiment pensé quitter ce monde, si beau. Une fois que j'ai pu me raccrocher au jet, il m'a tiré dans la zone de calme et même si c'est très désagréable d'être dans l'eau derrière une turbine de jet, c'était le prix de la vie. Quand nous sommes arrivés dans la zone de calme, l'hélicoptère de la marine (Guépard Yankee, nom de code ndlr) nous survolait et tant qu'il n'était pas en stationnaire au-dessus de nous, je ne l'ai pas entendu tellement j'étais dans un état second, je n'étais déjà plus présent. Lorsque le plongeur s'est occupé de moi pour me passer le harnais, je ne pouvais plus lever les bras tellement j'étais à bout de forces. Ensuite dès que l'hélicoptère a débuté, j'ai su que j'étais en de bonnes mains et que j'étais sauvé. À l'intérieur de l'hélico, je ne pouvais pas trouver la force de m'asseoir seul sur le siège qui est seulement à 10 cm du plancher et je ne pouvais respirer que pas saccades. Il devait me rester la valeur d'un verre comme volume d'air dans les poumons et j'étais en grande hypothermie, moins de 35°C.

Suite au rapport du CROSSA, l'ordre a été donné à l'équipage de m'évacuer sur l'hôpital de Royan dans lequel j'ai passé une nuit en observation et où j'ai retrouvé mon ami au détour d'un couloir. Tout en sachant que nous avions côtoyé le pire, nous étions heureux.

En conclusion, à aucun moment, le ton n'est monté entre nous, nous sommes restés « zen », peut-être une grosse partie de la réussite du sauvetage, aucune erreur de navigation ou de panne moteur. Le seul manque de chance, c'était d'être là au mauvais moment, trois heures après l'étalement de basse mer (c'est la période où le marnage est le plus important, de surcroît avec des coefficients de plus de 80) et que l'étrave du bateau ne soit pas face à la vague, ça aurait peut-être pu passer.

Pour la sécurité de tous, je me garderai bien de donner quelques ordres, seulement quelques conseils et chacun en fera ce qu'il veut car dans un crash comme le nôtre, aussi rapide, violent et dans une zone hostile, vous pouvez avoir le meilleur équipement possible, vous n'avez pas le temps de vous en servir et il ne sert à rien.

1. Toujours porter un gilet ne serait-ce que pour attendre les secours en sécurité. Dans un cas comme le nôtre, les brassières sont à proscrire car pas assez résistantes vu la force des vagues. Le choix entre le semi-automatique et l'automatique ? Je pensais que le semi-automatique «était mieux», car si Bruno avait mis le gilet automatique qui était sur le bateau il n'aurait pas pu plonger pour ressortir de la timonerie et serait probablement absent aujourd'hui. De l'avis de l'équipage de l'hélicoptère, il vaut mieux avoir un gilet automatique si pour une raison ou une autre on est inconscient,

2. La bouée fer à cheval. En cas de retournement du bateau comme le nôtre, le seul endroit pour pouvoir s'en servir est de la fixer sur la main courante de l'étrave (sur la partie avant si possible, tout autre endroit est à proscrire car dans les brisants il est impossible de plonger sur le toit d'une timonerie ou de repartir à l'intérieur du bateau pour aller la chercher dans un coffre.

C'est à la demande de notre Président que j'ai écrit ces quelques lignes en espérant ne pas vous avoir ennuyé. Je vous souhaite bon vent et bonne pêche.

**M. D.**

# Sortie du 15 octobre 2017

Le dimanche 15 octobre vers 10 h 15 ,nous nous sommes donné rendez-vous sur le parking devant notre local AUPM pour la journée "Ange Bleu".

Nous sommes 55 adhérents ou non adhérents à monter dans le bus.



Nous avons dû en effet promouvoir notre sortie auprès d'amis pas encore des nôtres afin de remplir l'autobus et par là-même en réduire le coût unitaire puisqu'il ne restait qu'une place disponible.

Cette prise de contact avec de nouveaux "amis" nous permettra probablement d'enregistrer de nouvelles adhésions pour les années suivantes .

Le transport direct vers Gauriaguet se déroule sans encombre et nous arrivons à destination à l'heure prévue par un temps très clément .

Les places qui nous sont réservées sont idéalement situées et nous démarrons le repas par un cocktail maison financé presque exclusivement, encore une fois, par le nombre important de participants.

Le repas est de l'avis général très satisfaisant et vers 15 heures démarre le spectacle de cabaret bien connu régionalement.

Nous avons déjà assisté il y a 3 ans à un spectacle, autre, mais de même style et qualité identique .

Ce sont de vrais professionnels (environ 25 artistes) qui se renouvellent régulièrement et qui donc peuvent être visités à nouveau....

De l'avis unanime, le coût de participation de 55 euros est jugé très raisonnable compte tenu de la prestation offerte.

Nous sommes de retour à Meschers à 18 h 45 avec des souvenirs plein la tête ; prêts à repartir vers une nouvelle destination .

A. P.



# 6 chérubins sur la mer



Le dimanche 22 octobre dernier nous avons eu la visite d'une famille, 2 parents et 6 enfants qui sont partis à « l'assaut des océans » sur 2 bateaux. Des « Kelt 6,20 » Pépé et Patate. Les deux parents et deux enfants sur l'un et 4 enfants sur l'autre. Sophie et Philippe, les parents, Abigaël 4

ans, Sahell 18 mois sur Patate, Indi 12 ans, Nahuel 10 ans, Isaïe 8 ans, et Yaël 6 ans sur Pépé, sont partis de Dunkerque le 18 juillet pour 6 mois de cabotage sur l'Atlantique et la Méditerranée via le canal du midi, direction le sud de l'Espagne. Navigation = barrer correctement donc réglage des voiles, surveillance météo mais aussi cartographie avec traçage de la route à l'aide de la règle Cras, de compas pointes sèches, de cartes papier et calcul des marées naturellement. Lors de cette escale Michelaise ils ont dématés les deux bateaux pour pouvoir emprunter le canal du midi. Vous pouvez suivre leur périple sur leur blog « espritdefamille-6chérubinsurlasmer » et je vous y invite, nous retrouverons j'en suis sûr, l'un de ces chérubins sur les courses autour du monde dans les années à venir... quand « on est tombé dedans » petit on a du mal à s'en defaire... de la mer.

Pépé sert aussi de salle de classe car il faut bien aussi apprendre et c'est Maman qui se charge de la classe pour les primaires, Indi en 4<sup>e</sup> est inscrit au CNED. Bon vent à nos navigateurs.....

E. H.

*À lire aussi un excellent article dans « Voiles et Voiliers » d'octobre 2017.*



*Jasmin Marchand et sa 4L*

Dans le cadre du 4L Trophy- Édition 2018, l'AUPM a fait le choix de soutenir " Les Voisins en 4L". C'est le nom de cet équipage formé par Jasmin Marchand et Baptiste Carratero, deux amis et complices de longue date, qui vont parcourir plus de 6000 km en 10 jours en direction de Marrakech.

C'est le plus grand raid étudiant d'Europe, une épreuve sportive certes, mais avant tout un raid à but humanitaire, puisque chaque équipage a pour mission de transporter au minimum 50 kg de fournitures scolaires, qui seront ensuite distribuées par l'association "Enfants du désert".

L'AUPM a décidé de s'associer à cette action par le biais d'un partenariat financier, soit 200 euros, coût d'un encart publicitaire sur le véhicule de ces étudiants.

La 4L portera l'image de l'AUPM du nord au sud de la France et de l'Espagne jusqu'au Maroc.

Y. T.

# Troisième édition du Beaujolais nouveau sur le port de Meschers

La charcuterie avait été importée des quatre coins de la France: de la Bretagne, du Médoc, de Lyon et de notre région, bien sûr.

Le fromage venait de l'Alsace, du Massif Central en passant par la Brie et le Poitou. Le pain? de chez La P'tite Michelaise. Le vin? Du Beaujolais, cela va de soi.

Une poignée de bénévoles assistée des membres du bureau a mis la main à la pâte pour que cette soirée soit réussie et les cent personnes présentes ont apprécié la décoration et les mets présentés avec soin tout en dégustant le Beaujolais nouveau.



## Bienvenue !

Nous souhaitons la bienvenue à **ATLANTIC RENOV** situé 1, impasse des Carrelets à Meschers dont l'activité principale est la mécanique marine. Fabien est à votre disposition pour l'entretien et la réparation de vos moteurs.

**Tél.: 06 46 26 83 33**

Souhaitons également la bienvenue à **la P'tite Michelaise**, boulangerie, 26, rue Paul Massy à Meschers. Ophélie vous attend avec ses nombreuses spécialités, toutes appétissantes.

**Tél.: 05 16 35 85 94**

Dans le même registre chez **WOOL AND TEA**, laine, mercerie, atelier tricot, thés et accessoires, c'est Véronique qui vous accueille au 18, rue Paul Massy à Meschers.

**Tél.: 05 46 02 61 02.**

***Nous leur souhaitons bon vent et beaucoup de réussite. N'hésitez pas, bien sûr, à leur rendre visite et faire connaître votre appartenance à notre association.***

# Rubrique: Saveurs de chez nous

## Le millas charentais au Cognac

### Ingrédients de la recette :

- 3 oeufs
- 250 g de sucre en poudre
- 125 g de farine de maïs
- 125 g de farine de blé
- 50 cl de lait (froid)
- 40 cl d'eau
- 1 cuillère à soupe de cognac



### Préparation Millas Charentais au Cognac :

- 1 Préchauffez votre four sur 160°C (thermostat 5/6).
- 2 Faites bouillir l'eau dans une casserole, puis versez-la sur la farine de maïs et laissez refroidir.
- 3 Dans un saladier, fouettez les oeufs et le sucre, puis ajoutez-y la farine et le cognac.
- 4 Incorporez ensuite la farine de maïs. Poursuivez en ajoutant le lait froid. Remuez bien.
- 5 Versez maintenant la pâte dans un moule (de préférence d'une hauteur de 6 cm minimum) et enfournez durant 35 minutes environ. Laissez refroidir avant de déguster.

P.K.



## BULLETIN D'ADHÉSION

À remplir et à adresser à l'AUPM avec un chèque

- |  |   |
|--|---|
| <input type="checkbox"/> 25 € pour une personne                  | <input type="checkbox"/> 40 € par couple                                |
| <input type="checkbox"/> Je renouvelle mon adhésion              | <input type="checkbox"/> J'adhère pour la première fois                 |
| <input type="checkbox"/> Chèque <input type="checkbox"/> Espèces | <input type="checkbox"/> Carrelet                                       |
| Bateau <input type="checkbox"/> OUI <input type="checkbox"/> NON | Si OUI <input type="checkbox"/> Voilier <input type="checkbox"/> Moteur |

Nom .....

Prénom .....

Tél. fixe ..... Mobile.....

Email .....

Adresse principale et postale .....

CP ..... Ville .....

Adresse secondaire .....

CP ..... Ville .....

Je souhaite recevoir la Gazette de l'AUPM par internet :  OUI  NON

Date et signature :

**ASSOCIATION DES USAGERS DU PORT DE MESCHERS**

3, route des Salines - 17132 Meschers-sur-Gironde

**05 46 02 34 79 - [aupm@wanadoo.fr](mailto:aupm@wanadoo.fr) - [www.aupm.info](http://www.aupm.info)**

Horaires d'ouverture : samedi et dimanche. Été de 11 h à 13 h - Hiver de 11 h 30 à 12 h 30

AUPM Association loi 1901 n° W174000116